



L'IMPLANTATION DES GROUPES TERRORISTES AU NORD DU GHANA

Arthur BANGA /
Enseignant-chercheur Université Houphouët-Boigny
Directeur de séminaire à l'École de Guerre de Zambakro (Côte d'Ivoire)

Mai 2023



Le Ghana, pays côtier d'Afrique de l'Ouest, est une exception quand il s'agit d'analyser le terrorisme dans la sous-région. Il est, à ce jour, le seul pays frontalier du Burkina Faso à ne pas avoir connu d'attaques terroristes sur son sol, même si l'on en présume quelques tentatives. Dès lors, la pression intense des groupes terroristes interroge sur la durée de cette « exception ghanéenne ». Pour preuve, le ministre ghanéen de la Défense, Dominic Nitiwul, en commentant devant le Parlement une tentative d'attentat à la bombe dans le nord du pays le 9 février 2023 affirme : « Si nous n'arrêtons pas maintenant ce qui est en train de se passer à Bawku, nous risquons une situation où le Ghana pourrait être touché par des attaques terroristes ».¹ Un aveu qui en dit long sur les menaces sécuritaires et sur l'intention des Groupes armés terroristes (GAT) présents au Burkina Faso voisin – et, plus largement, au Sahel – de prendre le Ghana pour cible. Ce constat conduit à une réflexion que nous pourrions bâtir autour de la question suivante : quel est le *modus operandi* des GAT pour s'ancrer dans le nord du Ghana ? Au-delà, quelles sont les vulnérabilités qui pourraient faciliter leurs implantations ?

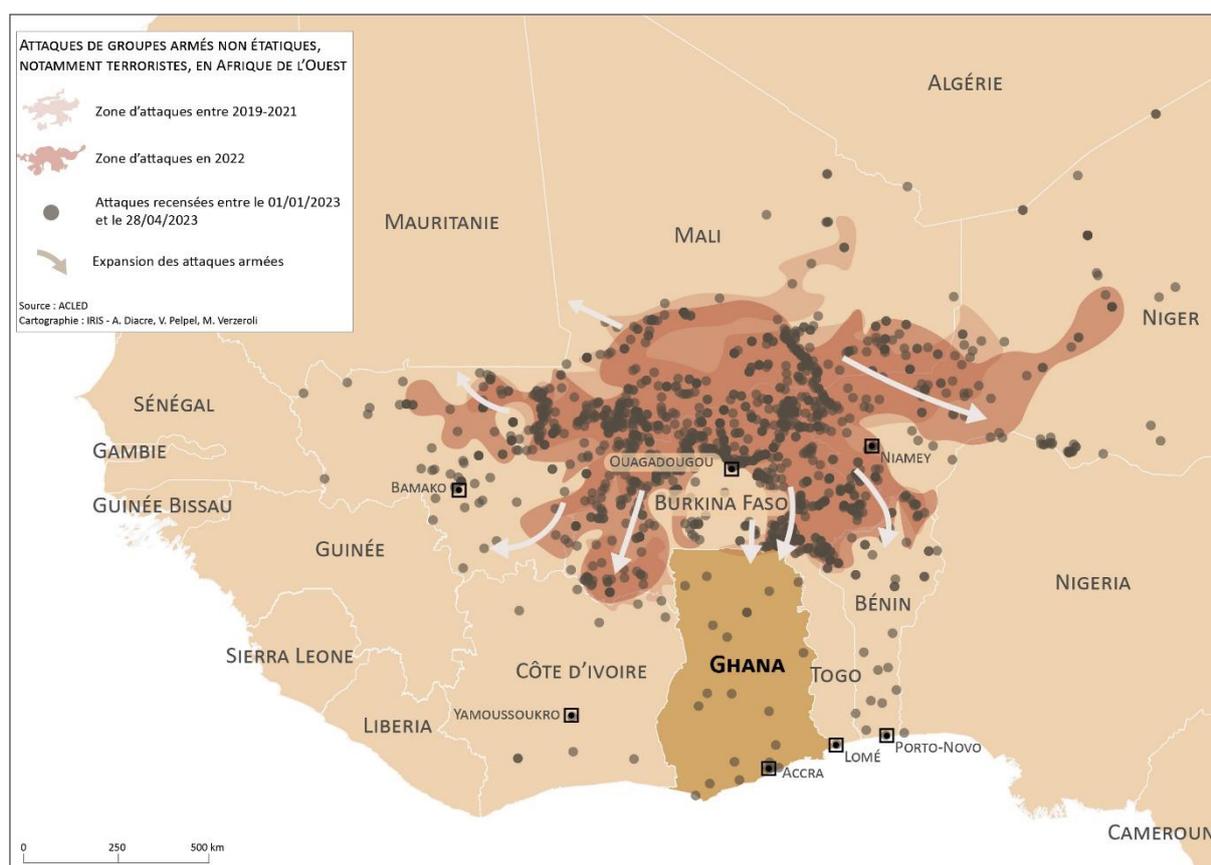
Les entretiens avec des experts et des sources sécuritaires, d'une part, et la consultation de nombreux rapports sur la question d'autre part, nous ont permis de proposer une réponse à la problématique posée. Nous la structurons en deux parties. La première analyse les éléments qui favorisent l'implantation des GAT. La deuxième se consacre à leurs stratégies d'implantation et questionne les solutions proposées.

¹ AFP, « Les autorités du Ghana disent avoir déjoué un projet d'attentat à la bombe », *VOA Afrique*, 9 février 2023. Accessible sur <https://www.voaafrique.com/a/6956369.html>, site consulté pour la dernière fois le 23 février 2023.

1. LES FACTEURS FAVORISANT L'ÉTABLISSEMENT DES GAT

L'intérêt accordé à la menace terroriste sur le Ghana tient en partie à la présence des GAT sur le territoire de ses voisins et aux vulnérabilités perceptibles dans son nord frontalier.

Carte 1 – Attaques de groupes armés non-étatiques, notamment terroristes, en Afrique de l'Ouest



Source : ACLED

1.1. Un environnement sous-régional préoccupant aggravé par la porosité des frontières

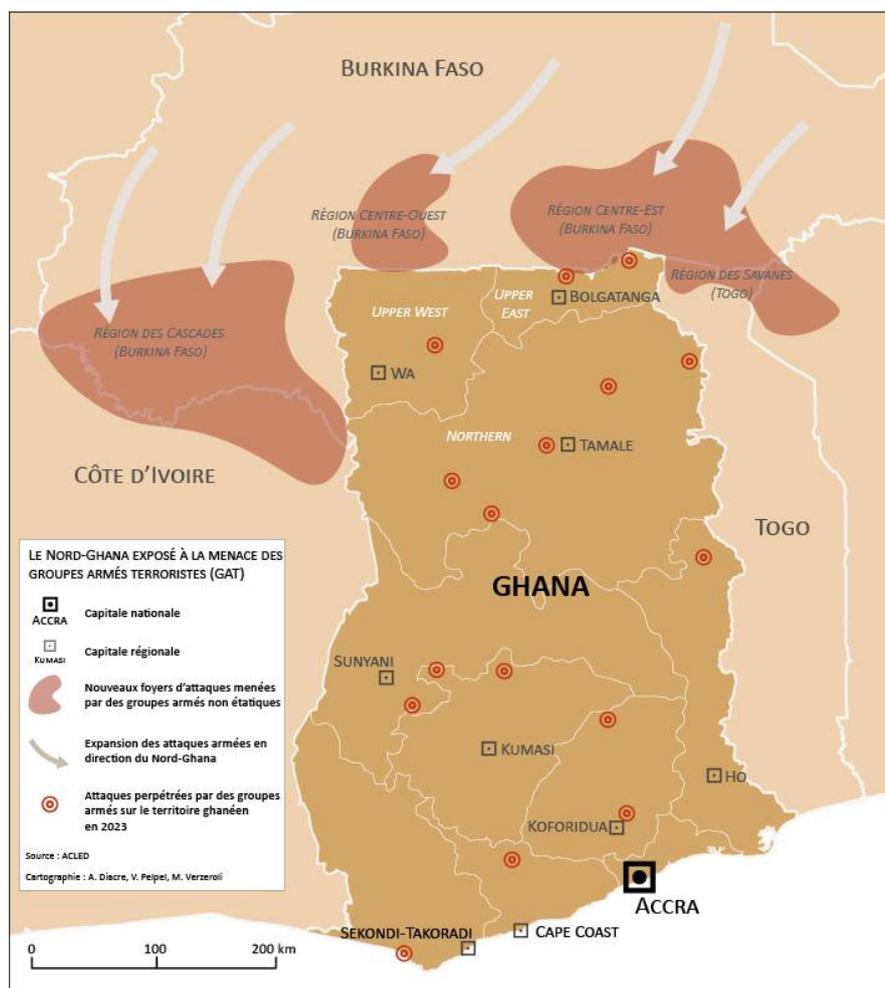
Depuis le début de la décennie 2010, le Sahel est en proie aux attaques terroristes.² Entamées à la frontière du Sahara, elles se sont propagées à l'ensemble du territoire et visent désormais les pays du golfe de Guinée.³ Ainsi, la dégradation de la situation sécuritaire au Mali et au

² Arthur Banga et Lassina Diarra, « Le terrorisme au sahel : enjeux et défis de la lutte contre une menace transnationale » in *KURUKAN FUGA, La Revue africaine des lettres, des sciences humaines et sociales*, Vol. 1, n°3, Bamako, septembre 2022, p.28-48.

³ Arthur Banga, Lassina Diarra, Gerard Guipie et Oswald Padonou, « La caractérisation comparée de la menace terroriste dans le sahel et en Côte d'Ivoire », *IRS de l'AILCT*, avril 2021, 60 p.

Burkina Faso a permis aux GAT d'opérer en Côte d'Ivoire,⁴ mais aussi au Bénin, au Togo et de tenter des incursions au Sénégal. À l'analyse, le Ghana est dans la même situation. Toute sa frontière est sous leur pression. La région burkinabé des Cascades, le nord-est de la Côte d'Ivoire⁵ et la région togolaise des savanes⁶ qui font frontière avec le Ghana ont été théâtres d'attaques terroristes. Tout porte à croire que la présence de cellules dans ces zones raffermi la menace sur le Ghana et facilite le recrutement d'extrémistes.⁷

Carte 2 – Le Nord-Ghana exposé à la menace des groupes armés terroristes



Source : ACLED

⁴ Les attentats de Bassam de 2016 sont préparés à partir du Mali et les attaques de Kafolo en 2020 le sont à partir du Burkina Faso.

⁵ Marine Jeannin, « Le Ghana s'inquiète de l'extension de la menace terroriste aux Etats côtiers du golfe de Guinée », *Le Monde Afrique*, 30 mai 2022. Accessible sur https://www.lemonde.fr/afrique/article/2022/05/30/le-ghana-s-inquiete-de-l-extension-de-la-menace-terroriste-aux-etats-cotiers-du-golfe-de-guinee_6128245_3212.html « Côte d'Ivoire », *Le Monde*. Accessible sur : <https://www.lemonde.fr/cote-d-ivoire/>

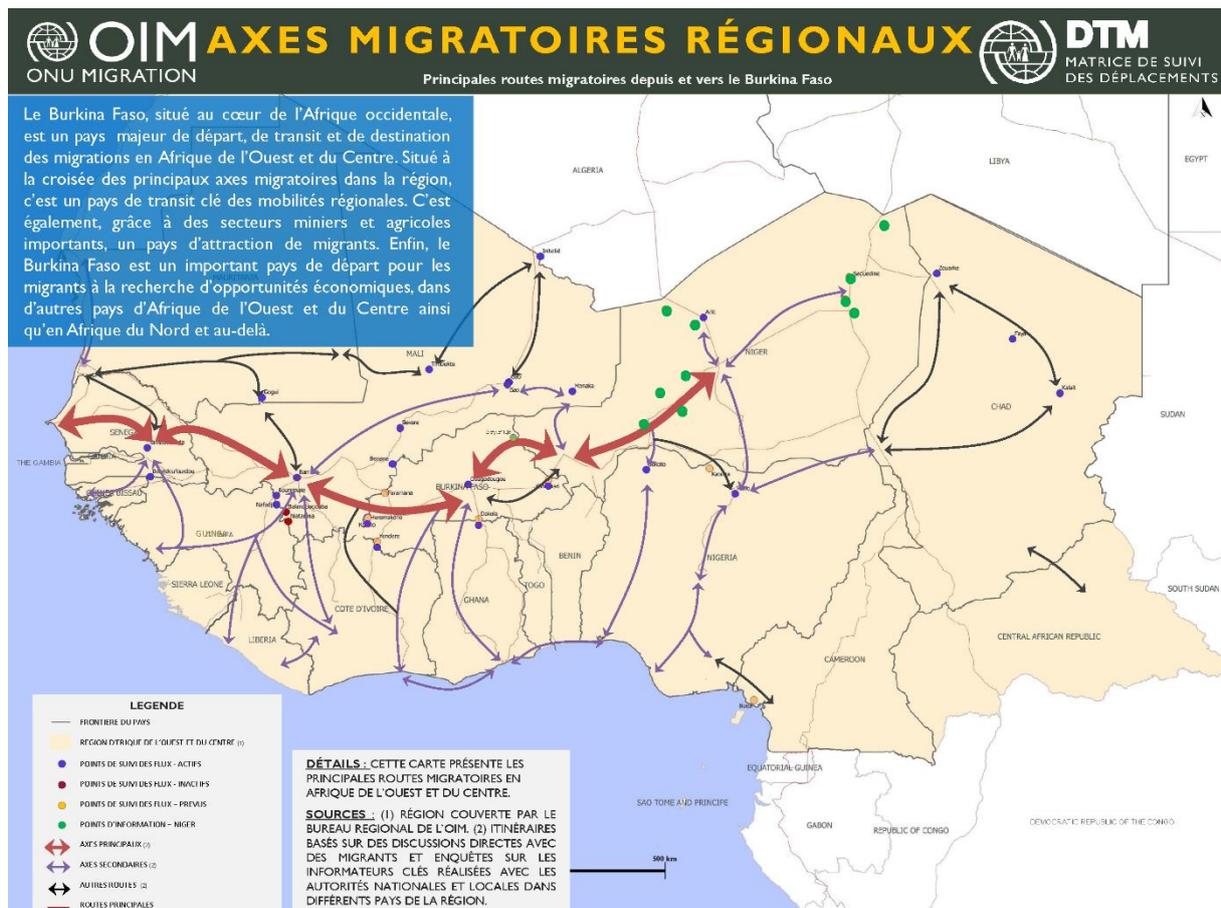
⁶ Flore Monteau et Charles Djade, « De nouveau attaqué, le Togo choisit de ne plus communiquer », *Jeune Afrique*, 13 février 2023. Accessible sur : <https://www.jeuneafrique.com/1417600/politique/de-nouveau-attaque-le-togo-choisit-de-ne-plus-communiquer/>

⁷ Entretien avec une source sécuritaire.

En outre, cette situation entraîne des migrations problématiques. En effet, l'exacerbation de la violence au Burkina Faso provoque le déplacement de réfugiés. Selon, le maire de Bawku, Amadu Hamza, plus de 6 000 Burkinabè sont arrivés dans sa circonscription à la suite des attaques djihadistes et du coup d'État.⁸

Déplacements massifs qui inquiètent autorités et populations. Elles craignent des infiltrations de terroristes, des débordements et des problèmes sociaux.⁹ La zone est aussi concernée par les migrations pastorales.

Carte 3 – Principales routes migratoires depuis et vers le Burkina Faso



Source : OIM

Les migrations pastorales sont souvent perçues comme un catalyseur majeur pour les conflits communautaires et un vecteur potentiel pour le terrorisme et ses avatars (trafic, instabilité, crime). Elles sont amplifiées par la porosité des frontières. En 2019, pour la seule frontière

⁸ Kent Mensah, "A decades-long ethnic conflict in Ghana is at risk of escalation from foreign fighters", *SEMAFOR*, 18 février 2023. Accessible sur : <https://www.semafor.com/article/02/17/2023/ghana-fears-burkina-faso-jihadists-crossing-border-to-join-old-ethnic-conflict>

⁹ Dilly Dicko, « Au nord du Ghana, la crainte d'une contagion djihadiste », *VOA Afrique*, 9 février 2023. Accessible sur : <https://www.voafrique.com/a/au-nord-du-ghana-la-crainte-d-une-contagion-jihadiste/6954961.html>

avec le Burkina Faso, plus de 189 points d'entrée non officiels ont été recensés par le WANEP.¹⁰

De quoi mettre à mal la gestion de flux vers une zone déjà vulnérable et qui, parfois, n'est qu'un continuum social de ses voisins.

1.2. Les vulnérabilités du nord du Ghana

En plus de la mitoyenneté avec des zones infestées, le nord du Ghana a des caractéristiques qui en font un terreau fertile pour le terrorisme. Le premier, ce sont les interminables conflits communautaires autour des chefferies, du foncier et des disparités dans l'accès à l'espace politique et à la prise de décision. On évoque généralement le sempiternel conflit entre les ethnies Kusasi et Mamprusi dans la région de l'Upper East.¹¹ On peut aussi arguer ceux entre Doba et Kandiga, Bongo et Nabdam. Ce sont plus de 352 conflits de chefferie non résolus qu'on décompte dans les zones frontalières du nord du Ghana.¹² Au mois de février, les affrontements entre Kusasi et Mamprusi font plus de 10 morts.¹³ Le ministre de la Défense en parle devant les parlementaires ghanéens : « Ce qui se passe aujourd'hui n'a rien à voir avec des disputes entre chefs de tribu, il s'agit de criminalité a affirmé le ministre. (...) Si nous n'arrêtons pas maintenant ce qui est en train de se passer à Bawku, nous risquons une situation où le Ghana pourrait être touché par des attaques terroristes ».¹⁴ Il pointe la possibilité pour les terroristes d'exploiter ces différends communautaires. Ces tensions concernent, comme au Burkina Faso notamment, les Peuls dont la situation économique est aggravée par les changements climatiques. L'appauvrissement de la couverture végétale et la faiblesse des précipitations qui en découlent approfondissent la concurrence sur les ressources entre ces pasteurs et les communautés agricoles locales.¹⁵ En outre, ces tensions favorisent dorénavant une circulation accrue d'armes légères destinées à la défense des

¹⁰ Marine Jeannin, « Le Ghana s'inquiète de l'extension de la menace terroriste aux Etats côtiers du golfe de Guinée », *Le Monde Afrique*, 30 mai 2022. Accessible sur https://www.lemonde.fr/afrique/article/2022/05/30/le-ghana-s-inquiete-de-l-extension-de-la-menace-terroriste-aux-etats-cotiers-du-golfe-de-guinee_6128245_3212.html

¹¹ « "Bawku is still volatile": Ethno-political conflict and state recognition in northern Ghana », *Journal of Modern African Studies* 41, no. 4 (2003): 587–610.

¹² Mutaru Mumuni Muqthar, Op. Cit.

¹³ AFP, « Les autorités du Ghana disent avoir déjoué un projet d'attentat à la bombe », *VOA Afrique*, 9 février 2023. Accessible sur <https://www.voaafricaine.com/a/6956369.html>.

¹⁴ Ibidem

¹⁵ Mutaru Mumuni Muqthar, "The Threat of Violent Extremism to Coastal States Ghana's Exposure to Violent Extremism", *West Africa Report: Ghana*, No. 003/2022, West Africa Center for Counter-Extremism, 2022. Accessible sur <https://citinewsroom.com/wp-content/uploads/2022/05/Ghanas-Exposure-to-Violent-Extremism-WACCE-Report-2022.pdf>

intérêts économiques de ces communautés (bétails, terres agricoles, zones de pâturage, points d'accès à l'eau).¹⁶

Au-delà des tensions, le nord du Ghana connaît de réels problèmes de développement.¹⁷ Mutaru Mumuni Muqthar en fait un point éloquent : « Dans le nord-est, notamment les zones de Bawku, Saboba, Chereponi, Gushiegu et Karaga, il existe d'importants déficits de gouvernance. Routes mauvaises et impraticables, manque d'eau potable, soins de santé inadéquats et établissements d'enseignement et chômage élevé des jeunes rendent particulièrement les jeunes très vulnérables »¹⁸. À cela s'ajoutent les trafics de drogue, les vols de bétails et l'orpaillage illégal. Cette activité est fortement développée dans la région de Bawku et aux frontières avec la Côte d'Ivoire. Ainsi, la forte présence d'étrangers dans les sites d'extraction d'or près des villages de Chache et Bole fait peser de lourds soupçons sur les GAT.¹⁹ De façon générale, les activités économiques illégales susmentionnées établissent des liens entre bandits et terroristes.²⁰ Comment ces derniers s'illustrent-ils ?

¹⁶ Promediation, "The Jihadist Threat in Northern Ghana and Togo: Stocktaking and Prospects for Containing the Expansion", Konrad Adenauer Stiftung, mars 2022. Accessible sur :

<https://www.kas.de/documents/261825/16928652/The+jihadist+threat+in+northern+Ghana+and+Togo.pdf/>

¹⁷ Ernest Harsch, « Comblent l'écart de la pauvreté au Ghana », Afrique Renouveau, octobre 2008. Accessible sur : <https://www.un.org/africarenewal/fr/magazine/october-2008/comblent-l%E2%80%99%C3%A9cart-de-la-pauvret%C3%A9-au-ghana>

¹⁸ Mutaru Mumuni Muqthar, Op. Cit.

¹⁹ Promediation, "The Jihadist Threat in Northern Ghana and Togo: Stocktaking and Prospects for Containing the Expansion", Konrad Adenauer Stiftung, mars 2022. Accessible sur :

<https://www.kas.de/documents/261825/16928652/The+jihadist+threat+in+northern+Ghana+and+Togo.pdf/>

²⁰ Promediation, "The jihadist threat in northern Ghana and Togo: stocktaking and prospects for containing the expansion", Konrad Adenauer Stiftung. Accessible sur :

<https://www.kas.de/documents/261825/16928652/The+jihadist+threat+in+northern+Ghana+and+Togo.pdf/>

2. LES STRATÉGIES DES GAT POUR S'INSTALLER AU GHANA

La tentative de destruction d'un pont dans la région de Bawku le 6 février avec l'usage d'IED a sonné comme un avertissement. D'abord terre de replis et de recrutements, les GAT font du Ghana un véritable objectif.

2.1. Le Ghana : terre de replis et de recrutements

La proximité du Ghana avec les zones d'opération du Burkina Faso, de la Côte d'Ivoire et du Togo en fait un excellent territoire de repli – les terroristes exploitant les faiblesses dans la coordination des services ouest-africains et des connexions familiales et religieuses – voire une base arrière pour des actes chez les voisins.²¹ Face à l'ampleur de la pratique, l'ONU n'hésite pas à parler d'« entrepôt ».²²

Le Ghana est aussi un bassin de recrutement. Ainsi, Promediation évoque une stratégie active des GAT qui a facilité le recrutement de 200 à 300 jeunes utilisés dans le Sahel.²³ Le Parlement ghanéen parle lui de 100 Ghanéens recrutés pour agir en Libye quand le rapport du West Africa Center for Counter-Extremism (WACE) révèle des combattants ghanéens en Syrie.²⁴ Les difficultés économiques sont exploitées par les GAT pour procéder à ces recrutements. Les renseignements fournis par les premières recrues permettent d'amplifier le phénomène.²⁵ Ces recrutements de jihadistes ghanéens qui alourdissent la menace sur le Ghana sont l'œuvre du Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans (JNIM), de la Katiba de la Macina et leurs alliés affiliés à Al-Qaïda d'une part, et de l'État islamique dans le Grand Sahara (EIGS), d'autre part.

2.2. Les GAT à l'assaut du Ghana

Progressivement, le Ghana va perdre son statut de territoire de transit pour devenir un véritable objectif pour les groupes.

Les affiliés à Al-Qaïda utilisent particulièrement l'argument ethnique et, précisément, peut pour attirer et s'infiltrer au Ghana. Dans ce profilage ethnique, ils surfent sur les tensions

²¹ Entretien avec une source sécuritaire.

²² « Selon les experts, le Ghana doit renforcer son état de préparation pour se défendre contre les attaques terroristes », *ADF*, 23 août 2022. Accessible sur : <https://adf-magazine.com/fr/2022/08/selon-les-experts-le-ghana-doit-renforcer-son-etat-de-preparation-pour-se-defendre-contre-les-attaques-terroristes/>

²³ Promediation, "The Jihadist Threat in Northern Ghana and Togo: Stocktaking and Prospects for Containing the Expansion", Konrad Adenauer Stiftung, mars 2022. Accessible sur : <https://www.kas.de/documents/261825/16928652/The+jihadist+threat+in+northern+Ghana+and+Togo.pdf/>

²⁴ Mutaru Mumuni Muqthar, Op. Cit.

²⁵ Entretien avec une source sécuritaire.

communautaires et le sentiment de marginalisation. Ainsi, en juin 2018, le Ghana est nommément cité par Hamadou Koufa, le leader de la Katiba de la Macina quand il invite les Peuls au Jihad.²⁶ En juin 2021, Abu Dujana, un kamikaze ghanéen du JNIM, reprend le même argumentaire dans une vidéo juste avant un attentat suicide devant la base militaire française de Gossi.²⁷ Pour affiner sa stratégie d'implantation au Ghana, le JNIM a nommé le 19 février dernier Jafar Dicko comme Émir avec pour objectif principal la poussée vers le Ghana, le Bénin et le Togo.²⁸ Sa connaissance de la sous-région et ses réseaux au Burkina Faso étant de véritables atouts. L'enjeu est aussi de contrôler toute l'économie grise et les trafics illicites dans la zone.

Même si pour l'heure l'EIGS semble loin de l'espace ghanéen, il n'est pas à négliger. C'est même le premier groupe à avoir tenté de recruter au Ghana dès 2019. Une mission a d'ailleurs été confiée au combattant nigérien Abu Hamza, de son vrai nom Mahamane Oumar Youssoufou.²⁹ L'avantage du JNIM en termes d'implantation au Ghana est indéniable, mais la mouvance générale peut rebattre les cartes. En effet, l'EIGS est lancée dans une stratégie d'élargissement de sa zone d'influence au détriment d'Al-Qaïda au Maghreb islamique (AQMI). Si le nord du Mali semble être le théâtre principal de cette bataille, on peut craindre une réactivation de cellules dormantes au Ghana ou dans des espaces aux alentours. La présence de l'EIGS ne se limitant pas seulement dans les zones nord du Sahel.

Fort heureusement, les autorités ghanéennes ébauchent des solutions pour poursuivre encore longtemps la sanctuarisation de leur territoire.

2.3. La réponse ghanéenne

La réponse du Ghana à la menace terroriste prend trois formes principales : le renforcement de la présence et des capacités de ses forces, une forme sociale et la coopération internationale.

Face à la pression de plus en plus poussée des GAT, le gouvernement ghanéen a décidé de renforcer sa présence dans le nord du pays. Une réorganisation administrative, un

²⁶ AFP, « Koufa, le prédicateur radical qui appelait les Peuls d'Afrique de l'Ouest au jihad », *VOA Afrique*, 24 novembre 2018. Accessible sur : <https://www.voaafricque.com/a/koufa-le-pr%C3%A9dicateur-radical-qui-appelait-les-peuls-d-afrique-de-l-ouest-au-jihad/4672334.html>

²⁷ Mutaru Mumuni Muqthar, Op. Cit.

²⁸ Information postée et décryptée postée le 25 janvier sur le compte Twitter du journaliste Wassim Nasr, spécialiste de la question pour *France 24*.

²⁹ Promediation, "The Jihadist Threat in Northern Ghana and Togo: Stocktaking and Prospects for Containing the Expansion", Konrad Adenauer Stiftung, mars 2022. Accessible sur : <https://www.kas.de/documents/261825/16928652/The+jihadist+threat+in+northern+Ghana+and+Togo.pdf/>

redécoupage militaire des provinces du nord et un renfort de plus de 900 soldats supplémentaires a permis d'améliorer le maillage et le contrôle de la zone.³⁰

L'État a décidé d'associer les communautés à sa réponse à travers la campagne « See Something, Say Something » qui exhorte les citoyens à informer les forces de sécurité sur les actes suspects ou potentiellement liés au terrorisme et renforce le lien armée-nation.³¹ Cette stratégie diffère fondamentalement de celle des autorités burkinabè qui entraînent les groupes civils dans des opérations d'autodéfense.

Elle s'accompagne d'un plan social pour les zones du nord. Il a pour but de lutter contre la pauvreté et le chômage des jeunes, de renforcer les infrastructures et de soutenir le secteur pastoral.³²

Le dernier pilier de la réponse ghanéenne est la coopération régionale. Le phénomène étant transnational, c'est un aspect important de la réponse. Le leadership ghanéen sur le sujet se traduit par l'initiative d'Accra. Sous l'impulsion du Ghana, depuis 2017, sept pays d'Afrique de l'Ouest décident, à travers cette initiative, de renforcer leur coopération sur le sujet.

Malheureusement, les difficultés économiques du pays, les tensions existant au sein de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) et les faiblesses persistantes des armées limitent l'effet des solutions proposées même si, jusque-là, le pays n'est pas encore frontalement touché.

En somme, l'activité intense des groupes terroristes dans les pays voisins du Ghana et, principalement au Burkina Faso, accentuent la pression sur le Ghana. Pression d'autant plus grande que les régions frontalières sont fragiles du fait des tensions communautaires des retards de développement. Conscients de ces vulnérabilités, les terroristes y voient un bassin de recrutement et un territoire de repli. Avec le temps et dans leurs stratégies respectives d'influence parfois en compétition, ils mettent tout en œuvre pour s'installer durablement dans les régions septentrionales du Ghana et les conquérir. On peut donc affirmer que le Ghana est vraiment dans l'œil du cyclone terroriste. La menace est claire, elle s'intensifie quand les réponses peuvent paraître insuffisantes faute de moyens et de coordination régionale.

³⁰ Ibidem.

³¹ Entretien avec une source sécuritaire.

³² Promediation, "The Jihadist Threat in Northern Ghana and Togo: Stocktaking and Prospects for Containing the Expansion", Konrad Adenauer Stiftung, mars 2022. Accessible sur : <https://www.kas.de/documents/261825/16928652/The+jihadist+threat+in+northern+Ghana+and+Togo.pdf/>

L'expertise stratégique en toute indépendance



2 bis, rue Mercœur - 75011 PARIS / France

+ 33 (0) 1 53 27 60 60

contact@iris-france.org

iris-france.org



L'IRIS, association reconnue d'utilité publique, est l'un des principaux think tanks français spécialisés sur les questions géopolitiques et stratégiques. Il est le seul à présenter la singularité de regrouper un centre de recherche et un lieu d'enseignement délivrant des diplômes, via son école IRIS Sup', ce modèle contribuant à son attractivité nationale et internationale.

L'IRIS est organisé autour de quatre pôles d'activité : la recherche, la publication, la formation et l'organisation d'évènements.